

BREVE N° 46 : Pratiquons-nous de douces violences dans notre classe ?

Synthèse réalisée par Jean-Jacques Dabat-Aracil Conseiller pédagogique préélémentaire
D'après Christine Schuhl Educatrice de jeunes enfants, Formatrice et rédactrice en chef de la revue *Les métiers de la petite enfance*

Références aux programmes :

Une école qui tient compte du développement de l'enfant : Sur toute la durée de l'école maternelle, les progrès de la socialisation, du langage, de la motricité et des capacités cognitives liés à la maturation ainsi qu'aux stimulations des situations scolaires sont considérables et se réalisent selon des rythmes très variables.

Au sein d'une même classe, l'enseignant prend en compte dans la perspective d'un objectif commun les différences entre enfants qui peuvent se manifester avec une importance particulière dans les premières années de leur vie.

L'équipe pédagogique aménage l'école (les salles de classe, les salles spécialisées, les espaces extérieurs...) afin d'offrir aux enfants un univers qui stimule leur curiosité, répond à leurs besoins notamment de jeu, de mouvement, de repos et de découvertes et multiplie les occasions d'expériences sensorielles, motrices, relationnelles, cognitives en sécurité. Chaque enseignant détermine une organisation du temps adaptée à leur âge et veille à l'alternance de moments plus ou moins exigeants au plan de l'implication corporelle et cognitive.

L'accueil, les récréations, l'accompagnement des moments de repos, de sieste, d'hygiène sont des temps d'éducation à part entière. Ils sont organisés dans cette perspective par les adultes qui en ont la responsabilité et qui donnent des repères sécurisants aux jeunes enfants.

Comment reconnaît-on qu'on est en présence de douces violences, quelques exemples ?

- Parler de l'enfant à la troisième personne, alors que celui-ci est présent.
- Faire des remarques négatives ou critiquer ouvertement un proche de la famille devant l'enfant.
- Appeler votre enfant uniquement par des surnoms ne respectant pas sa véritable identité (ma puce, mon cœur, mon bouchon...).
- Juger par la dévalorisation
- Moucher l'enfant sans le prévenir.
- Forcer l'enfant à faire un bisou.
- Forcer l'enfant à faire une activité.
- Presser l'enfant, lui mettre la pression pour qu'il se dépêche.
- Commenter négativement les acquisitions de l'enfant.
- Comparer les élèves entre eux.
- Culpabiliser l'élève parce qu'il refuse de faire une activité.
- Empêcher l'enfant d'aller aux toilettes.
- Forcer l'enfant à dormir
- Réveiller rapidement l'enfant qui dort sans explicitation
- Instaurer un « sur attachement » d'un enfant à un adulte (genre « chouchou ») et les autres enfants de celle des « non préférés ».
- Faire subir une organisation chaotique, mal pensée, non anticipée (sans concilier respect du rythme de l'enfant et respect de l'organisation de la structure ou du groupe).
- Imposer un manque de repères dans l'espace, dans le temps, avec le personnel ~ ce manque de rituel ne répond pas à l'anxiété possible de l'enfant, lors des changements de personnes, de lieux, d'activité.

Les douces violences, de quoi parle-t-on ?

Les douces violences du quotidien, ce sont ces gestes brefs et fréquents que l'adulte pense anodins et qui mettent l'enfant dans une insécurité affective. Ce ne sont pas de la maltraitance : elles sont ni volontaires, ni même conscientes.

Ce sont des instants dans la pratique professionnelle où la volonté et le confort de l'adulte prennent le dessus sur celui de l'enfant. Ce sont des moments où le professionnel n'est plus dans la relation à l'enfant, où il « se laisse emporter » par un geste brusque, un jugement, un a priori, une étiquette... A ces moments, l'enfant n'est plus reconnu.

Sans préméditation, inconscients, ces gestes, ces paroles, ces regards, de manière répétée, s'inscriront dans le patrimoine affectif de l'enfant.

Il ne s'agit en aucun cas de culpabiliser mais d'en être conscient pour y remédier et de réfléchir ensemble à ce qui pourrait être amélioré: c'est pourquoi il est important de les repérer-

Quels sont les facteurs déclencheurs?

- ➔ Le désir de coller au plus près aux projets pédagogiques en cours
- ➔ Une organisation mal pensée, le respect strict de l'emploi du temps
- ➔ La fatigue
- ➔ Les effectifs importants
- ➔ Le manque de temps, de moyens humains
- ➔ Le confort de l'adulte
- ➔ La méconnaissance de la réalité de chaque enfant

Quelles sont les répercussions sur l'enfant ?

Ces **violences d'insécurité affective** peuvent avoir des conséquences négatives sur le comportement et la personnalité de l'enfant. Il a besoin d'être reconnu et entendu pour exister, se sentir exister.

Les 3 premières années sont les fondations de sa personnalité. Il va prendre conscience de sa propre identité.

Les « douces violences » fragilisent l'élaboration de la confiance en soi, de l'estime de soi ; parasite le développement de l'enfant.

C'est un frein pour se sentir autonome, trouver sa place dans le collectif.

Quelles sont les marges de progrès ?

- **Etre dans l'« ici et maintenant »** avec l'enfant et l'élève en prenant conscience que le rythme de l'adulte, sa propre représentation du temps qui passe n'ont rien à voir avec celui du petit enfant. Etre dans l'instant présent avec l'élève, lui permet de se sentir exister dans sa propre singularité et son rythme.
- **Se mettre à la hauteur de l'enfant, l'élève pour le regarder et lui parler** : la perception visuelle d'un jeune enfant est différente de celle d'un adulte. De sa hauteur le champ visuel est plus étroit, il ne voit pas le monde de la même manière. Le premier respect se construit à partir d'un regard qui « s'envisage » à hauteur de l'enfant
- **Formuler et reformuler** à l'enfant de manière explicite ce que l'on fait (description de l'action) et le but de l'action (commentaire de l'action) pour donner du sens et de la cohérence
- **Réfléchir l'organisation en** :
 - Donnant des repères temporeux (frise du temps, horloge de la journée, repères dans la semaine ...) et spatiaux (affichage)
 - Anticipant les transitions (« *Les enfants, on va bientôt ranger* », « *quand l'aiguille sera sur..., on ira en récréation...* », « *Tu penses à terminer son activité...* », « *Si tu n'as pas terminé, tu pourras pour le faire demain...* »)
 - Observant les élèves pour définir ses réels besoins et mes modalités de fonctionnement (*prend son temps, a besoin de recommencer, doit être rassurer, préfère l'action...*)
 - Associant l'élève au fonctionnement de la classe (*responsabilités, installation du matériel et des ateliers, temps d'autonomie...*)
- **Distinguer la personne de l'acte** : Une appréciation globale, comme « *tu es soigneux* » porte un jugement sur ce qu'**est** l'enfant. Une description de ce que l'enfant **fait** l'aide d'avantage à comprendre le sens de l'activité, les attentes et les raisons de la réussite. (*Ex : tu as colorié sans dépasser. Tu as fait un travail plus propre, plus agréable à regarder et à montrer aux autres et à tes parents* »).
- **En instaurer un dialogue pédagogique avec l'élève** : Vous évoquerez et décrirez avec l'élève ce qu'il a fait et les résultats obtenus. Vous l'aidez à constater ses propres progrès et réussites, à prendre conscience de ses apprentissages. L'enfant « fier de ses petites victoires » se construira une plus grande estime de lui-même. En rendant objectifs et explicites les critères de réussite, vous permettrez à l'élève d'apprendre à s'auto-évaluer et à s'améliorer (*Ex : Qu'est-ce qui était demandé ? Qu'en penses-tu ? Comment as-tu fait. ? Comment sais-tu que... ?*).
- **Faire preuve d'ambition et d'optimisme pour l'élève** en l'inscrivant dans une dynamique de progrès, de projets et de découvertes.
- **Installer des espaces de parole** pour entendre et comprendre ce qu'il ressent : pour laisser à l'élève le temps d'exprimer son avis et ses émotions, répondre aux questions, d'élaborer sa réflexion et ses expériences, de recommencer
- **Prendre le temps, « faire moins mais mieux »** en laissant des espaces, d'expérimentation et de verbalisation des démarches et des résultats

Bibliographie :

Aux Editions « La Chronique Sociale » :

- Petite enfance et pratiques professionnelles, éclairage partagé, sous la direction de Christine Schuhl, 2019
- Réaliser un projet accueil petite enfance. 2005
- Repérer et éviter les douces violences dans l'anodin du quotidien. (Dessins de Denis Dugas). 2007
- Remédier aux douces violences, outils et expériences en petite enfance. 2011
- Créer et rêver avec le tout petit. 2013